



cinq ans

Développer le leadership pour l'avenir du Canada

RAPPORT
2008

ACTION  **CANADA**



Les Boursiers 2007 en visite à l'Assemblée nationale du Québec. À l'arrière-plan, la peinture de Charles Huot intitulée *Le débat sur la langue* (1913).



PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

Je suis heureux de présenter mes salutations les plus chaleureuses aux lecteurs du Rapport annuel 2007-2008 d'Action Canada.

Depuis sa fondation en 2002, Action Canada – une organisation issue d'un partenariat entre le gouvernement fédéral et le secteur privé – vise à « développer le leadership pour l'avenir du Canada » en sollicitant un certain nombre de jeunes Canadiens exceptionnels qui s'intéressent à l'élaboration des politiques publiques et au processus décisionnel. Grâce à son approche innovatrice, l'organisation donne aux personnes sélectionnées l'occasion de participer à une série de réunions de travail et de se pencher sur d'importants enjeux actuels, mais également de forger des liens inestimables avec des mentors, des maîtres à penser et des pairs.

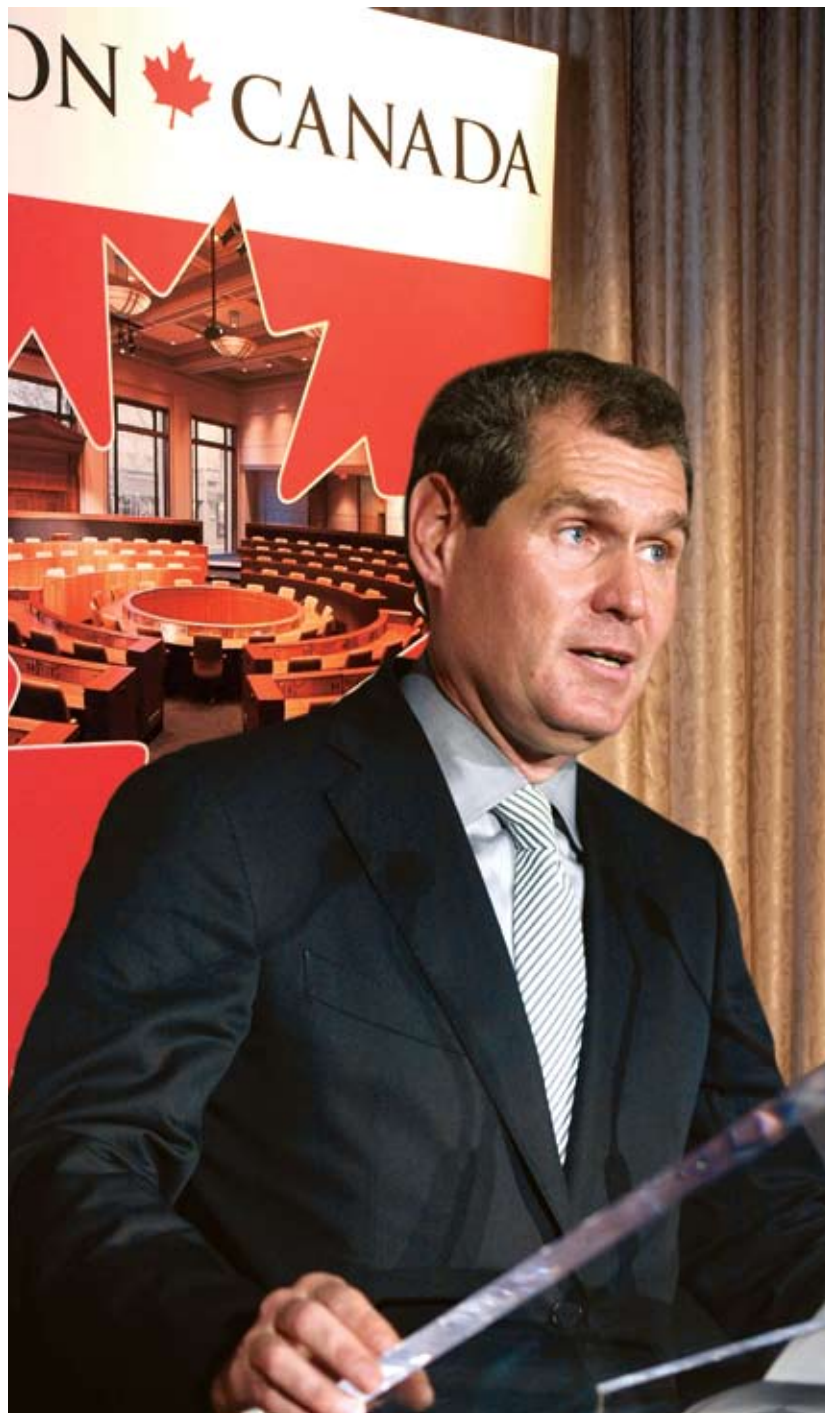
Je tiens à féliciter toutes les personnes jouant un rôle au sein d'Action Canada pour leurs efforts déployés en vue d'offrir un programme de bourses incomparable qui favorise l'affirmation du leadership et qui permet aux jeunes Canadiens de contribuer à faire bouger les choses dans le monde.

Au nom du gouvernement du Canada, je vous offre mes meilleurs vœux de succès pour l'avenir.

Le très honorable Stephen Harper

OTTAWA





MESSAGE DU PRÉSIDENT

Action Canada est un investissement dans de jeunes Canadiens qui ont fait preuve de leadership pour leur pays. L'organisme est financé grâce à un partenariat entre le secteur privé et le gouvernement du Canada.

Au nom d'Action Canada, j'aimerais remercier MM. Sam Belzberg et Jack Blaney de la vision et des qualités de leaders dont ils ont témoigné en mettant sur pied ce grand organisme. Tout particulièrement, je salue M. Belzberg pour son importante contribution financière à la concrétisation de cette vision.

C'est également avec plaisir que je remercie nos partenaires du gouvernement fédéral : Patrimoine canadien, Justice Canada, Affaires indiennes et du Nord Canada, Industrie Canada ainsi que Ressources humaines et Développement social Canada.

Ce partenariat s'est révélé un succès retentissant : il a établi de solides assises servant à relier et à alimenter nos leaders de demain.

L'année 2007–2008 est la dernière prévue à l'accord de financement initial. Compte tenu du succès du programme, le gouvernement fédéral et M. Belzberg ont convenu de prolonger le financement de deux ans; pendant ce temps, le conseil d'administration trouvera de nouveaux partenaires dans le secteur privé.

À titre de nouveau président d'Action Canada, c'est avec grand enthousiasme que je tends la main au secteur privé pour élargir son appui aux futurs dirigeants du Canada.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
CLAY HORNER

LA VISION

Imaginez un réseau pancanadien de jeunes Canadiennes et de jeunes Canadiens dont les talents, les expériences et les perspectives exceptionnelles représentent la mosaïque complète de la culture canadienne. Des jeunes qui comprennent comment diriger, atteindre des résultats, réussir. Des jeunes qui reconnaissent qu'ils sont en mesure de changer les choses dans leur pays, et qui s'entraident à cette fin.

Voilà le Réseau d'Action Canada. Il découle d'une vision remontant à 2002 : l'établissement d'un programme de bourses destiné à développer le leadership pour l'avenir du Canada.

En cinq ans seulement, le programme d'Action Canada a donné naissance à un réseau national sans précédent, composé de 86 éminents Canadiennes et Canadiens. Grâce à la diversité de leurs talents et de leurs qualités de leaders, ainsi qu'à leur passion pour le Canada, ces boursiers commencent à transformer notre façon d'envisager les politiques publiques et notre manière de nous attaquer aux problèmes auxquels le pays doit remédier.

Nos boursiers d'Action Canada décrivent leur année de bourse comme une année inoubliable, qui les a transformés, une année qui a eu un effet marquant sur leur volonté et leur capacité de passer de la parole aux actes.

C'est un honneur pour moi que de présenter ce rapport sur la cohorte 2007-2008, qui inclut des points saillants tirés des cinq premières années de bourses.



LA CHEF DE LA DIRECTION FONDATRICE
CATHY BEEHAN



Les cofondateurs d'Action Canada Sam Belzberg (à gauche) et Jack Blaney (à droite) et la chef de la direction fondatrice Cathy Beehan accueillent le ministre des Affaires étrangères David Emerson (au centre) à la réunion de travail de 2007, à Vancouver, à la Segal Graduate School of Business de l'Université Simon Fraser.

« Je peux compter sur les doigts de la main les expériences qui, dans ma carrière, m'ont transformée. Or Action Canada est certainement l'une d'entre elles. J'ai été exposée à de nouvelles idées, j'ai développé de nouvelles compétences et j'ai rencontré des gens fantastiques. J'ai été stimulée et inspirée : ce fut pour moi une occasion inestimable. »

— REBECCA COMLEY, BOURSIÈRE, URGENTOLOGUE



Kevin Lynch (au centre), greffier du Conseil privé et secrétaire du Cabinet, se joint à Action Canada pour la réunion de travail d'Ottawa, en 2008.

« Pour moi, ça a été une année où j'ai vu un groupe extraordinaire de gens collaborer en vue de réaliser un exploit étonnant. C'est l'aune à laquelle je vais mesurer toute initiative future en matière de leadership. »

— BEN FINE, BOURSIER, ÉTUDIANT EN MÉDECINE ET COFONDATEUR DE STAND CANADA, UN ORGANISME ÉTUDIANT QUI CHERCHE À METTRE FIN À LA CRISE AU DARFOUR

« Il est rare d'avoir accès à des gens du niveau de ceux auxquels nous sommes exposés d'un bout à l'autre du pays par l'intermédiaire d'Action Canada. L'importance manifeste qu'ils accordent à leur travail m'a rendue fière d'être Canadienne. »

— JANE McDONALD, BOURSIÈRE, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SUSTAINABLE PROSPERITY

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Ex-vice-président du conseil d'administration, **Clay Horner** a été nommé président en février 2008. M. Horner est coprésident du cabinet d'avocats torontois Osler, Hoskin et Harcourt. Pour sa part, le cofondateur d'Action Canada **Samuel Belzberg**, O.C., qui est aussi président et chef de la direction de Gibralt Capital Corp., a été nommé président fondateur du conseil d'administration d'Action Canada.

Jack Blaney, O.B.C., commissaire de la Commission mixte internationale, est le secrétaire trésorier du conseil. Quant à **Jodi White**, présidente du Forum des politiques publiques, elle est membre du conseil d'administration.

Frances Belzberg, C.M., et **Ann Cowan**, directrice générale du campus de Vancouver de l'Université Simon Fraser, coprésident le comité consultatif d'Action Canada.

Cathy Beehan, chef de la direction, fondatrice et récipiendaire du Prix pour service insigne de la fonction publique, le prix du premier ministre, dirige cette initiative sans précédent.

LES BOURSIERS

Chaque année, nous choisissons jusqu'à 20 leaders émergents pour devenir boursiers d'Action Canada. Il s'agit des candidats qui se classent en tête à la suite d'un appel de candidatures à la grandeur du pays. Bon nombre d'entre eux sont diplômés en droit, en médecine ou en affaires, ont fondé des organismes internationaux à but non lucratif ou ont travaillé dans la fonction publique. Certains sont boursiers Rhodes, alors que d'autres ont opté pour une autre voie que des études supérieures. Leurs caractéristiques communes sont un engagement manifeste sur le plan des politiques publiques et un attachement au Canada.

Les 86 boursiers qui forment jusqu'à présent le réseau d'Action Canada représentent la mosaïque canadienne du point de vue du sexe, de l'origine ethnique, de la langue et de la géographie. Ce sont des exemples de dynamisme, d'attachement au Canada et de volonté d'exceller.



Mary Lou Finlay (rangée du milieu, au centre), ex-animatrice de *As It Happens* à CBC, et Michael Chambers (rangée du milieu, au centre droit), président du Comité olympique canadien, se joignent à Action Canada pour la séance de développement des qualités de chef sur le thème « puissance de la question », qui a eu lieu en 2007 à Whistler, en Colombie-Britannique.

LE PROGRAMME

Chaque boursier reçoit une bourse de 20 000 \$ et se joint à notre programme de dix mois axé sur l'amélioration de ses qualités de chef et l'approfondissement de sa compréhension du Canada et de ses problèmes de politique publique. Le programme est organisé autour de trois conférences de travail intensives qui ont lieu l'une à Vancouver, l'autre à Ottawa, et la troisième ailleurs au Canada. Depuis 2003, les troisièmes conférences se sont tenues à Terre-Neuve-et-Labrador, au Yukon, au Nunavut, en Alberta et au Québec.

En 2007–2008, en complément au thème de l'année, *Le Canada en tant que chef de file mondial*, les boursiers se sont rendus à Washington (D.C.). Ils y ont visité le Musée mémorial de l'Holocauste des États-Unis, rencontré **Pat Souders**, chef de cabinet de Richard Durbin, leader adjoint de la majorité au Sénat; ils ont été reçus à la Chambre des représentants par **Jeff Strunk**, adjoint au membre du Congrès John Boehner, leader de la minorité à la Chambre. Enfin, ils ont discuté des relations canado-américaines avec l'ambassadeur **Michael Wilson** et des fonctionnaires de l'ambassade du Canada.

Chaque année, les boursiers s'instruisent auprès de dirigeants du gouvernement ou de l'administration publique, du milieu des affaires, d'organismes non gouvernementaux (ONG) et d'établissements d'enseignement. Ils entreprennent également des projets de politiques publiques qui ont de l'importance pour le Canada. Au cours des réunions et de leurs travaux sur leur projet, les boursiers mettent à l'épreuve, de façon structurée ou non, leurs compétences en leadership. Ainsi, ils prennent la parole en public, recourent au dialogue, se

« Le programme d'Action Canada est unique parce qu'il favorise le développement des compétences tout en améliorant la compréhension de questions qui ont de l'importance pour le Canada. Il existe certes divers programmes qui fournissent des aspects de ces deux objectifs, mais rarement les deux sont-ils réunis d'une manière aussi puissante et aussi soutenue qu'à Action Canada. »

— BENJAMIN PERRIN, BOURSIER, PROFESSEUR ADJOINT DE DROIT, UBC, FONDATEUR DU FUTURE GROUP, UNE ONG QUI LUTTE CONTRE LA TRAITE DES PERSONNES

servent de la puissance des questions, font du travail d'équipe et du réseautage.

S'INSTRUIRE AUPRÈS DES DIRIGEANTS

De nombreux Canadiens éminents de tous les secteurs — milieu des affaires, politique et administration publique, milieu universitaire et monde des arts — ont fait part de leurs connaissances aux boursiers d'Action Canada. Parmi eux figurent l'ancien chef de l'Opposition officielle à Ottawa **Preston Manning**, le président et chef de la direction de Manulife **Dominic D'Alessandro**, l'ex-gouverneure générale **Adrienne Clarkson**, le chef de la direction du COVAN **John Furlong**, le chef national de l'Assemblée des Premières nations **Phil Fontaine** et le poète canadien **Roy Miki**.

En 2007–2008, les boursiers ont rencontré, entre autres, l'ex-secrétaire générale adjointe des Nations Unies **Louise Fréchette**, l'ambassadeur **Michael Wilson**, la présidente d'Inuit Tapiriit Kanatami **Mary Simon**, la journaliste **Mary Lou Finlay**, le ministre des Affaires étrangères **David Emerson** et le greffier du Conseil privé **Kevin Lynch**.

LES RÉALISATIONS

Josh Silvertown affirme qu'Action Canada a combiné sa passion de changer les choses à l'inspiration et aux compétences nécessaires pour que cela se produise. Bénévole depuis longtemps dans divers projets pour les jeunes, Josh a transformé le projet de politique publique de son groupe de travail à Action Canada en 2004 — DreamCatcher Yukon — en un organisme à but non lucratif florissant, qui cherche à garder les jeunes du Nord à l'école.

DreamCatcher fait appel au mentorat en ligne pour captiver l'intérêt des élèves du secondaire et leur montrer des choix de carrière possibles s'ils poursuivent leurs études. Établi au Yukon et désormais financé par les gouvernements territorial et fédéral, le programme lance cette année un projet pilote au Nunavut, où le taux de décrochage scolaire est nettement au-dessus de la moyenne nationale.

« À mes yeux, ça n'est pas du bénévolat; c'est une passion », déclare-t-il. Ce scientifique de 31 ans, qui détient un M.B.A., fait de la recherche médicale et consacre ses soirs de semaine (plus de 20 heures par semaine) à l'avancement de DreamCatcher. Il attribue une bonne partie du succès de son projet au Réseau d'Action Canada et à l'effort d'équipe soutenu de la boursière Beverly Sembsmoen.

« Dans ma cohorte, il y avait des personnes qui dirigeaient des organismes de bienfaisance et des organismes à but non lucratif », déclare-t-il. « Ils m'ont guidé en ce qui concerne la manière d'assurer la bonne marche de DreamCatcher. » En outre, précise-t-il, « Action Canada nous a donné un sentiment de patriotisme, une conscience des cultures et des peuples du Canada et de la façon dont il faut atténuer les disparités. DreamCatcher est un exemple de la façon de procéder pour réduire le décalage culturel, éducationnel et géographique au Canada. »

Josh Silvertown, boursier 2004, détient un Ph.D. en sciences biomédicales de l'Université de Guelph et un M.B.A. de la Richard Ivey School of Business de l'Université Western Ontario. Il a fait du bénévolat comme grand frère auprès des Grands frères et des grandes sœurs, en tant que président du comité de recrutement et membre du conseil d'administration.

Le boursier Andrew Sniderman qualifie de « sensation forte qu'on éprouve une fois dans sa vie » l'expérience à laquelle il s'est livrée en groupe de travail : la création de Green Bonds. Green Bonds est une proposition visant l'émission, avec l'appui du gouvernement, d'obligations destinées à accélérer le développement de technologies dans le domaine de l'énergie renouvelable. Conçu comme l'équivalent, pour l'environnement,



Josh Silvertown en compagnie d'élèves yukonaises inscrites à DreamCatcher Yukon. Organisme à but non lucratif visant à garder les jeunes du Nord à l'école, DreamCatcher est le fruit du projet d'un groupe de travail d'Action Canada en 2004.

des obligations de la Victoire, le projet attire l'attention des médias à la grandeur du pays. Les membres de l'équipe sont déterminés à travailler au-delà de l'année de leur bourse pour que Green Bonds figure au budget 2009 du gouvernement fédéral.

« Action Canada m'a permis de faire partie d'une équipe de boursiers comprenant un entrepreneur en technologies propres, un cadre supérieur dans le secteur du vêtement, une étudiante en relations internationales à Oxford et un étudiant en médecine qui avait démarré une ONG vouée au Darfour », dit Andrew Sniderman, 25 ans, boursier Rhodes et cofondateur du Genocide Intervention Network. « L'idée derrière Green Bonds a jailli dans une atmosphère électrisante de possibilités offertes par un groupe talentueux et diversifié auquel on avait donné la liberté de créer. »

« Plus que n'importe quel séminaire ou n'importe quel cours n'aurait pu le faire, l'expérience concrète de la mise sur pied de Green Bonds m'a appris énormément au sujet de la création des politiques publiques au Canada. »

« Cette bourse a réaffirmé ma prédisposition à avoir de grands rêves. Il n'y a rien comme d'avoir l'occasion d'être inspiré par des compatriotes qui font des choses fantastiques. »

Andrew Sniderman, boursier 2007, détient un B.A. de Swarthmore College, à Philadelphie. Boursier Rhodes à l'Université d'Oxford, il prépare actuellement une maîtrise en philosophie dans le domaine de la théorie politique.



Andrew Sniderman et Emily Paddon, sa collègue au sein du groupe de travail, présentant le projet de politique publique Green Bonds devant une salle comble à Toronto.

Quand Jane Ambachtsheer a contribué au lancement, en 2004, du premier groupe d'investissement responsable au Canada chez Mercer, une firme mondiale de services de consultation, d'impartition et d'investissement, l'un de ses premiers projets a été pour les Nations Unies.

« Nous avons contribué à établir une série de principes en matière d'investissement responsable, principes qui ont désormais été adoptés par plus de 400 sociétés d'investissement dans le monde qui gèrent des actifs de 15 milliards de dollars », dit-elle avec fierté.

Chez Jane Ambachtsheer, l'investissement responsable — qui intègre des considérations environnementales, sociales et de gouvernance — est une passion.

« Pour voir des changements sociaux et environnementaux positifs, il faut que la gamme complète d'investisseurs soit sensibilisée et impliquée », dit-elle. « Les investisseurs institutionnels disposent d'un énorme pouvoir d'influence sur le mode de fonctionnement des entreprises. Mais ces actifs ont rarement été utilisés en fonction de situations environnementales ou sociales ou de situations de gouvernance. »

Elle a depuis élargi son groupe d'investissement responsable, dont le siège est à Toronto, à 15 professionnels établis à New York, Londres, Stockholm, Sydney et Tokyo. L'expansion du groupe et son succès



Jane Ambachtsheer, boursière 2006, en compagnie de membres de son groupe de travail : Bart Kasowski (à gauche) et Rick Nielsen (à droite).

témoignent d'un intérêt grandissant pour l'investissement responsable.

Pour cette femme de 33 ans, se joindre à la cohorte 2006-2007 d'Action Canada a été une occasion de mieux comprendre comment le contexte d'ensemble des politiques publiques façonne et influence les questions sociales et environnementales qui lui tiennent tant à cœur.

Récemment, elle s'est lancée en politique municipale, puisqu'elle s'est jointe au comité des finances du Toronto Atmospheric Fund, qui a pour vocation la réduction des émissions de gaz à effet de serre à Toronto.

« Action Canada m'a ouvert les yeux à quantité de possibilités dans lesquelles je peux déployer mon énergie et ma passion pour influencer sur le changement. »

Jane Ambachtsheer, boursière 2006, est associée nationale et dirigeante mondiale de l'investissement responsable chez Mercer. En 2005, Global Proxy Watch l'a reconnue comme l'une des dix premières « architectes de la gouvernance ». En 2008, le magazine Chatelaine l'a présentée comme l'une des « 80 Canadiennes étonnantes à surveiller ». Elle détient un baccalauréat spécialisé en économique et en littérature anglaise de l'Université York ainsi qu'une maîtrise en sciences sociales de l'Université d'Amsterdam. Elle est professeure auxiliaire à l'Université de Toronto, où elle donne un cours d'études supérieures sur l'investissement responsable, conjointement avec un autre professeur.



Le boursier Justin Ferbey (à gauche), membre de la Première nation de Carcross/Tagish au Yukon, se réjouit de rencontrer Mary Simon, dirigeante d'Inuit Tapiriit Kanatami, l'organisation nationale représentant les Inuits, ainsi que Max Gros-Louis, grand chef de la nation huronne-wendat, au cours de la visite d'Action Canada au nouveau Musée huronne-wendat de Wendake, au Québec.

« Ce que l'année de bourse a instillé en moi, c'est la responsabilité de respecter l'expérience en continuant à exercer des fonctions, guidé par nos valeurs canadiennes comme l'intégrité, la compassion, l'empathie et la passion. J'ai conscience de la responsabilité qui m'incombe d'être fidèle à la vision d'Action Canada, de devenir un leader qui pourra relever les nouveaux défis auxquels notre nation est confrontée. »

— JUSTIN FERBEY, BOURSIER, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA PREMIÈRE NATION DE CARCROSS/TAGISH



Raymond Bachand, ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation et ministre du Tourisme (deuxième à partir de la gauche), rencontre des boursiers 2007 au cours de la réunion de travail de Québec, en 2008.

« La plus grande force d'Action Canada, et sans doute de notre pays, c'est la participation et le fait de réunir une diversité d'opinions et de gens — diversité dans les styles de leadership présentés; diversité dans les antécédents des boursiers et des orateurs; diversité des questions auxquelles nous nous attaquons. »

— EMILY PADDON, BOURSIÈRE, FONDATION TRUDEAU

COMPRENDRE LA DIVERSITÉ DU CANADA

Au cours des réunions de travail, les boursiers se penchent sur la diversité du Canada ainsi que sur les problèmes des régions et les possibilités qui s'offrent à elles.

En faisant la tournée des sables bitumineux de l'Alberta et de Fort McMurray, ils ont constaté de leurs propres yeux les effets problématiques du développement rapide. À la mine de nickel de Voisey's Bay, au Labrador, ils ont appris comment les questions de revendications territoriales se répercutaient sur cette importante initiative économique. Au Yukon, ils ont analysé des questions relatives à l'expansion de l'acheminement du pétrole et du gaz par oléoduc et gazoduc, à l'autonomie gouvernementale pour les Autochtones et aux services de santé dans le Nord. Et dans le cadre d'un voyage au Nunavut, les boursiers se sont initiés à la vie et à la culture inuites ainsi qu'aux épineux problèmes de souveraineté dans l'Arctique.

En 2007–2008, les boursiers ont voyagé au Québec, où ils se sont penchés sur l'histoire politique, sociale et économique de la province ainsi que sur des questions qui inspirent la jeunesse québécoise d'aujourd'hui.

Parmi les questions abordées lors des réunions, mentionnons l'examen du rôle des Inuit et des Premières nations au Québec; un dîner-dialogue au cours duquel cinq anciens boursiers d'Action Canada ont traité des réflexions passées et futures au sujet de l'identité et de l'économie politique du Québec; et une visite à l'Assemblée nationale, à l'occasion de laquelle les boursiers ont rencontré le ministre **Raymond Bachand**, le chef de l'Opposition officielle **Mario Dumont** et le député **Bernard Drainville**, du 2e Parti d'opposition.

Lors d'une excursion au Saguenay, l'une des plus importantes régions productrices d'aluminium au monde, les boursiers ont visité les installations de Rio Tinto Alcan. Ils y ont appris comment une multinationale peut s'associer à la collectivité locale non seulement pour offrir des emplois mais aussi pour servir de catalyseur du développement économique en encourageant des grappes de petites entreprises et en favorisant le savoir-faire local.

« Au chapitre des communications, mes habiletés se sont grandement améliorées au cours de la dernière année, tant à l'oral qu'à l'écrit. [...] J'ai été en mesure de m'exprimer avec confiance sur des sujets qui me touchent comme sur d'autres que je connais moins bien. Sur le plan de l'écriture, vous m'avez aussi donné une exceptionnelle occasion d'apprendre. »

— GINO REEVES, BOURSIER, DIRECTEUR GÉNÉRAL, PLACE AUX JEUNES DU QUÉBEC (PAJQ), UN ORGANISME QUI CHERCHE À CONTRER L'EXODE DES JEUNES QUÉBÉCOIS

La D^{re} Nadine Caron, boursière 2004, remercie l'orateur Robert Bertram, vice-président exécutif, Investissements, Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, au cours du déjeuner soulignant le cinquième anniversaire d'Action Canada.



Les boursières Shauna Mullally (à gauche) et Rebecca Comley (à droite) ont développé leurs compétences en rédaction avec les journalistes canadiens (de g. à d.) Roy MacGregor, Stephen Hume et Jacque McNish, dans un atelier consacré à la page en regard de l'éditorial.

« Je pense qu'Action Canada est un programme formidable du fait qu'il regroupe certains des meilleurs jeunes esprits du Canada et les expose aux enjeux et aux possibilités du pays tout entier. »

— JACQUE MCNISH, CHRONIQUEUR AUX AFFAIRES NATIONALES, *THE GLOBE AND MAIL*

CONTRIBUTION À L'EXPRESSION DE COMMENTAIRES CANADIENS

Communiquer au public des opinions et des idées pertinentes, au bon moment, est une compétence importante pour des dirigeants souhaitant mettre en œuvre des politiques ou les modifier. C'est pourquoi Action Canada travaille étroitement avec les boursiers pour affiner leur capacité à rédiger des textes dignes de publication dans les grands journaux nationaux, en regard de l'éditorial.

Chaque année, depuis 2005, nous avons demandé à d'éminents journalistes et rédacteurs en chef canadiens d'aider des boursiers à améliorer leurs compétences en rédaction de commentaires. Au fil des ans, les boursiers ont profité du savoir-faire de journalistes tels que **Jeffrey Simpson, Roy MacGregor, Stephen Hume, Andrew Cohen, John Fraser, Jacque McNish, Alain Dubuc** et de mentors en écriture comme **Mark Winston, Antonia Maioni et Bob Foulkes**.

Résultat : des articles de boursiers portant sur d'importantes questions canadiennes ont paru dans des publications telles que le *Globe and Mail*, le *Calgary Herald*, le *Toronto Star*, le *Halifax Herald*, *La Presse* et *Corporate Knights*.



Le boursier 2005 Guillaume Lavoie a organisé une séance pour les boursiers 2007 à l'usine Dubuc de Rio Tinto Alcan, au Saguenay (Québec), région où se trouvent quelques-unes des plus grandes usines d'aluminium du monde.

« Je pense qu'Action Canada est un programme formidable du fait qu'il regroupe certains des meilleurs jeunes esprits du Canada et les expose aux enjeux et aux possibilités du pays tout entier. »

— JEFFREY SIMPSON, CHRONIQUEUR AUX AFFAIRES NATIONALES, THE GLOBE AND MAIL

CRÉER UN LEGS ET PROCÉDER AU CHANGEMENT

Les projets réalisés par les boursiers en groupes de travail ont inspiré la pratique et les politiques canadiennes et suscitent des changements positifs. En 2007, les conseillers aux projets ont été **Rae Hull**, directeur de la programmation en arts médiatiques, Olympiade culturelle, COVAN, **Antonia Maioni**, directrice, Institut d'études canadiennes de McGill, et **Malcolm Rowe**, juge à la Cour d'appel de Terre-Neuve-et-Labrador. Voici quelques-uns des legs des projets :

DreamCatcher Yukon, un projet pilote de leadership et de mentorat en ligne, conçu dans le but de favoriser la persévérance scolaire chez les jeunes de 9e année du Yukon. Ce projet a eu tant de succès qu'il reçoit continuellement des fonds fédéraux et territoriaux. En 2009, le programme lancera un projet pilote au Nunavut. Des boursiers d'Action Canada de diverses cohortes appuient cette retombée en agissant comme mentors auprès de ces élèves du Nord.



L'animatrice et administratrice d'Action Canada Jodi White (à gauche) en compagnie des conférenciers (de g. à d.) Paul Evans, Louise Fréchette, Gordon Smith et des boursiers 2007 Emily Paddon et Taylor Owen, lors du dîner-dialogue Le Canada en tant que chef de file mondial, à la réunion de travail de Vancouver, en 2007.

Stop the Traffic, un projet de 2005 sur la traite des personnes, comportait un atelier qui réunissait pour la première fois des représentants du milieu universitaire, des ONG, des médias, du gouvernement fédéral et des Nations Unies pour discuter de questions relatives à la traite des personnes. Ce projet a été un élément moteur des réformes qui ont été apportées aux politiques canadiennes à l'égard des personnes victimes de la traite des personnes.

« **Moving in the Right Direction? Labour Mobility, Labour Shortage and Canada's Human Potential** » est un document de réflexion de 2006 portant sur d'importantes questions relatives à la main-d'œuvre qui touchent notre avenir économique. En juillet 2008, les premiers ministres provinciaux et territoriaux du Canada ont adopté une recommandation essentielle du rapport. Ils ont en effet statué qu'à compter du 1er janvier 2009, tout travailleur reconnu par un organisme de réglementation dans une province ou un territoire verrait sa compétence reconnue dans les autres provinces et territoires.

« Action Canada a servi à consolider trois choses chez moi : un lien avec le Canada qui va, selon moi, me ramener au pays; un lien avec un réseau qui a donné forme à ce que je ferai, je pense, quand j'y serai; enfin, les assises d'un projet intellectuel qui cherche à saisir la dimension politique de la génération qu'Action Canada a contribué à favoriser. »

— TAYLOR OWEN, BOURSIER, BOURSIER TRUDEAU
ET BOURSIER DU CONSEIL DE RECHERCHES EN SCIENCES HUMAINES



John Furlong (à droite) chef de la direction, Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, en compagnie des boursiers Gino Reeves et Jane McDonald à la séance sur les Olympiques de 2010.

BOURSIERS À L'ŒUVRE TRAVAILANT POUR LE CANADA

Les boursiers d'Action Canada utilisent leurs connaissances sur le leadership nouvellement acquises ainsi que leurs réseaux pour réussir en affaires, dans le bénévolat ou au service de l'État.

Denise Taschereau, boursière 2003, a utilisé sa bourse de 20 000 \$ d'Action Canada pour démarrer Fairware, une entreprise qui vend des articles promotionnels provenant de fournisseurs respectueux des principes moraux et de l'environnement. Elle a remporté le grand prix au concours des plans d'affaires 2006 de Small Business BC pour son projet d'entreprise.

La Fondation Framework d'**Anil Patel**, boursier 2004, est un organisme qui a son siège à Toronto et qui encourage l'engagement civique auprès des jeunes Canadiens. Cet organisme prend de l'expansion au pays grâce à l'appui des boursiers d'Action Canada qui l'ont aidé à implanter le programme Timeraiser de sa fondation à Calgary, à Vancouver et à Ottawa. Le programme Timeraiser recueille des heures de bénévolat pour des organismes philanthropiques. Depuis 2002, la Fondation a suscité plus de 38 000 heures de bénévolat qui ont profité à 260 œuvres de bienfaisance et elle a investi plus de 204 000 \$ dans la carrière de jeunes artistes canadiens de la relève.

Guillaume Lavoie, boursier 2005, a suivi le sillon d'Action Canada pour établir Mission Leadership Québec, un projet qui cherche à améliorer les connaissances et les réseaux des jeunes leaders québécois au Canada et à l'étranger grâce à des missions d'information et d'exploration.

Benjamin Perrin, boursier 2007, a lancé une initiative de politique publique visant à produire le premier compte rendu d'ensemble de la participation du Canada à la traite des personnes à des fins d'exploitation sexuelle, et à proposer des recommandations concrètes pour s'attaquer à ce problème. L'information recueillie dans le cadre de ce projet constituera la première base de données canadienne sur la traite des personnes.

Tim Coates, Jane McDonald, Shauna Mullally, Taylor Owen, Gino Reeves et Irvin Studin sont tous des boursiers faisant partie du groupe de travail de 2007 sur le magazine Lester. Au cours de leur expérience à Action Canada, ils se sont engagés à publier un magazine canadien favorisant le débat public sur les affaires étrangères. À surveiller!

UN INVESTISSEMENT DANS L'AVENIR : LES BOURSIERS D'ACTION CANADA

Freddy Abnousi	Guillaume Lavoie
Alia Ali	Martin Lavoie
Jane Ambachtsheer	Ann McCann
Wade AuCoin	Jane McDonald
Sharlene Azam	Jake McEwan
Chiara Barazzuol	Peter MacLeod
Alex Boston	Cynthia Mackenzie
Neil Bouwer	Oliver Madison
David Brock	Jason Mitschele
Craig Cameron	Flavie Major
Hugo Cameron	Cheryl Matthew
Karen Caputo	Karel Mayrand
Nadine Caron	Jesse Moore
Kevin Chan	Jean-Frédéric Morin
Caroline Charest	Shauna Mullally
Yan Cimon	Rick Nielsen
Tim Coates	Taylor Owen
Rebecca Comley	Emily Paddon
Severn Cullis-Suzuki	Anil Patel
Sheelagh Davis	Annamie Paul
David Eaves	Aaron Pereira
Sara Ehrhardt	Benjamin Perrin
Jan Stefan Eperjesi	Ben Peterson
Justin Ferbey	Tina Piper
Benjamin Fine	Lyndsay Poaps
Marc Fournier	Tom Rand
Kristinn Frederickson	Gino Reeves
Darren Fung	Emmanuelle Richez
Nicholas Gafuik	Jamie Ross
Ginger Gosnell	George Roter
Susanna Haas	Beverly Sembsmoen
Sana Halwani	Benjamin Shinewald
Jason Hein	Josh Silvertown
David Helliwell	Andrew Sniderman
Richard Hoshino	Irvin Studin
Gabriel Jean-Simon	Matthew Sullivan
Roxanne Joyal	Denise Taschereau
Diana Juricevic	Léonie Tchatat
Bart Kasowski	Janet Vertesi
Ahmed Kayssi	Zenia Wadhvani
David Kelton	Alexis Wise
Craig Kielburger	Stéphanie Yates
Pascale Labbé	Rebekah Young

« Ma carrière a changé radicalement. Je considère désormais que mon rôle englobe à la fois les affaires et la politique, et je vois beaucoup plus clairement comment ces deux secteurs se recoupent et comment je pourrais le mieux apporter ma contribution à l'un et à l'autre. »

— TOM RAND, BOURSIER, ENTREPRENEUR, INVESTISSEUR DE CAPITAL DE RISQUE EN TECHNOLOGIE PROPRE, FONDATEUR DE VCI GREEN FUNDS, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE CLEAN ENERGY DEVELOPMENTS

Boursiers du Réseau d'Action Canada (à l'arrière, de g. à d.) : Andrew Sniderman 2007, George Roter 2004, Denise Taschereau 2003, Jake McEwan 2006, Jamie Ross 2003; (à l'avant, de g. à d.): Ben Fine 2007 et Shauna Mullally 2007, lors du dîner-dialogue *Le Canada comme chef de file mondial*, à la réunion de travail de Vancouver, en 2007.





Boursiers de chacune des cinq années de bourse réunis avec des invités du milieu des affaires, de la politique et de l'administration publique et des ONG au Design Exchange de Toronto pour souligner les succès d'Action Canada.

« Quiconque s’imagine que ce pays souffre d’un manque de leadership, d’idées novatrices et d’enthousiasme pur et simple doit rencontrer les jeunes hommes et les jeunes femmes d’Action Canada. Ils sont la plus grande bouffée d’air frais d’un pays réputé pour la beauté de sa nature. »

— ROY MACGREGOR, CHRONIQUEUR, *THE GLOBE AND MAIL*

515, RUE HASTINGS OUEST, BUREAU 3306, VANCOUVER (C.-B.) CANADA V6B 5K3
A/S MORRIS J. WOSK CENTRE FOR DIALOGUE, UNIVERSITÉ SIMON FRASER

TÉLÉPHONE 778.782.7961 **TÉLÉCOPIEUR** 778.782.7956
COURRIEL ACTIONCANADA@ACTIONCANADA.CA **WEB** WWW.ACTIONCANADA.CA



Canada